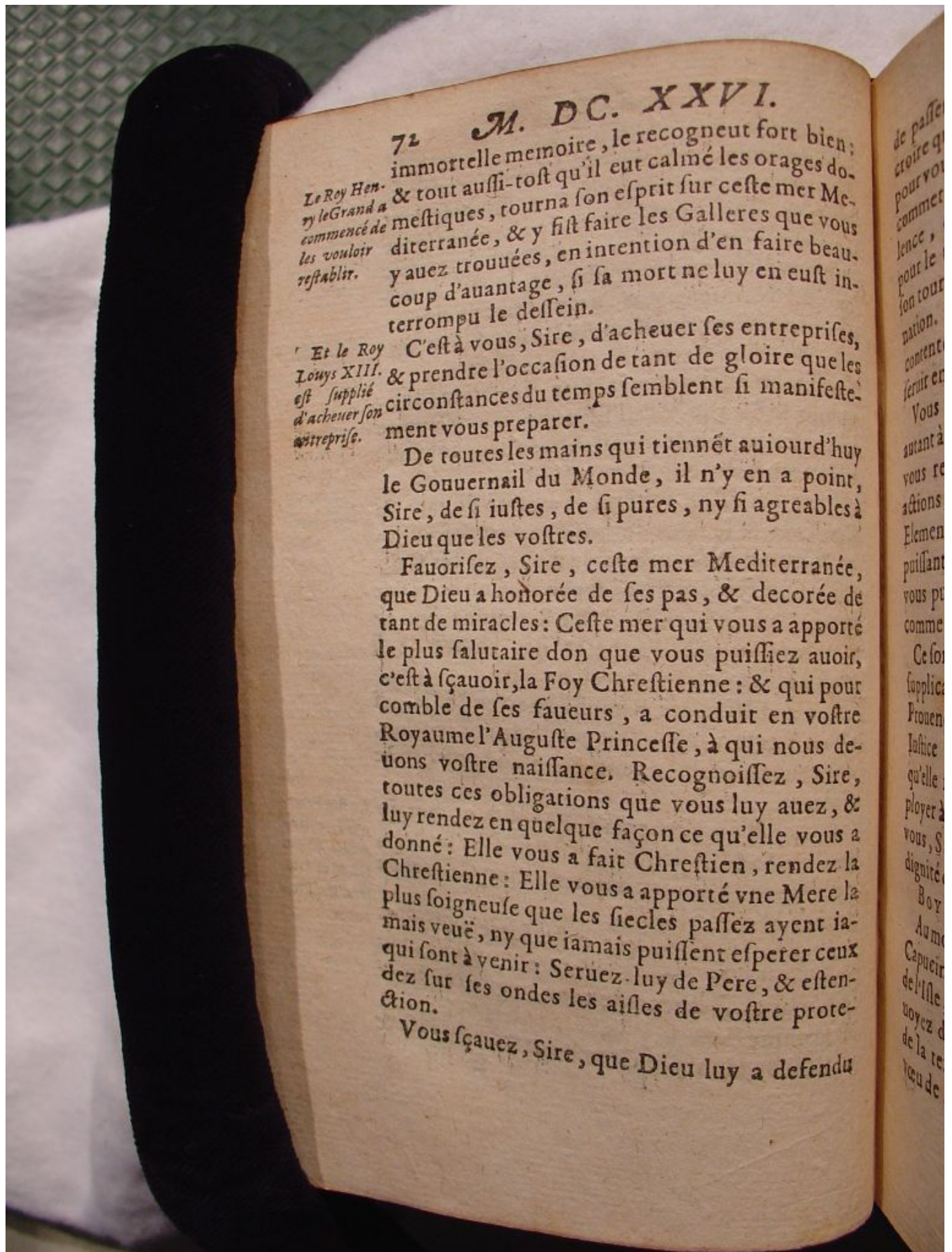


1626\_072.jpg



72 **M. DC. XXVI.**

*Le Roy Henry le Grand a commencé de les vouloir restablir.*  
 immortelle memoire, le recongneut fort bien : & tout aussi-tost qu'il eut calmé les orages de-  
 mestiques, tourna son esprit sur ceste mer Me-  
 diterranée, & y fist faire les Galleres que vous  
 y auez trouuées, en intention d'en faire beau-  
 coup d'auantage, si sa mort ne luy en eust in-  
 terrompu le dessein.

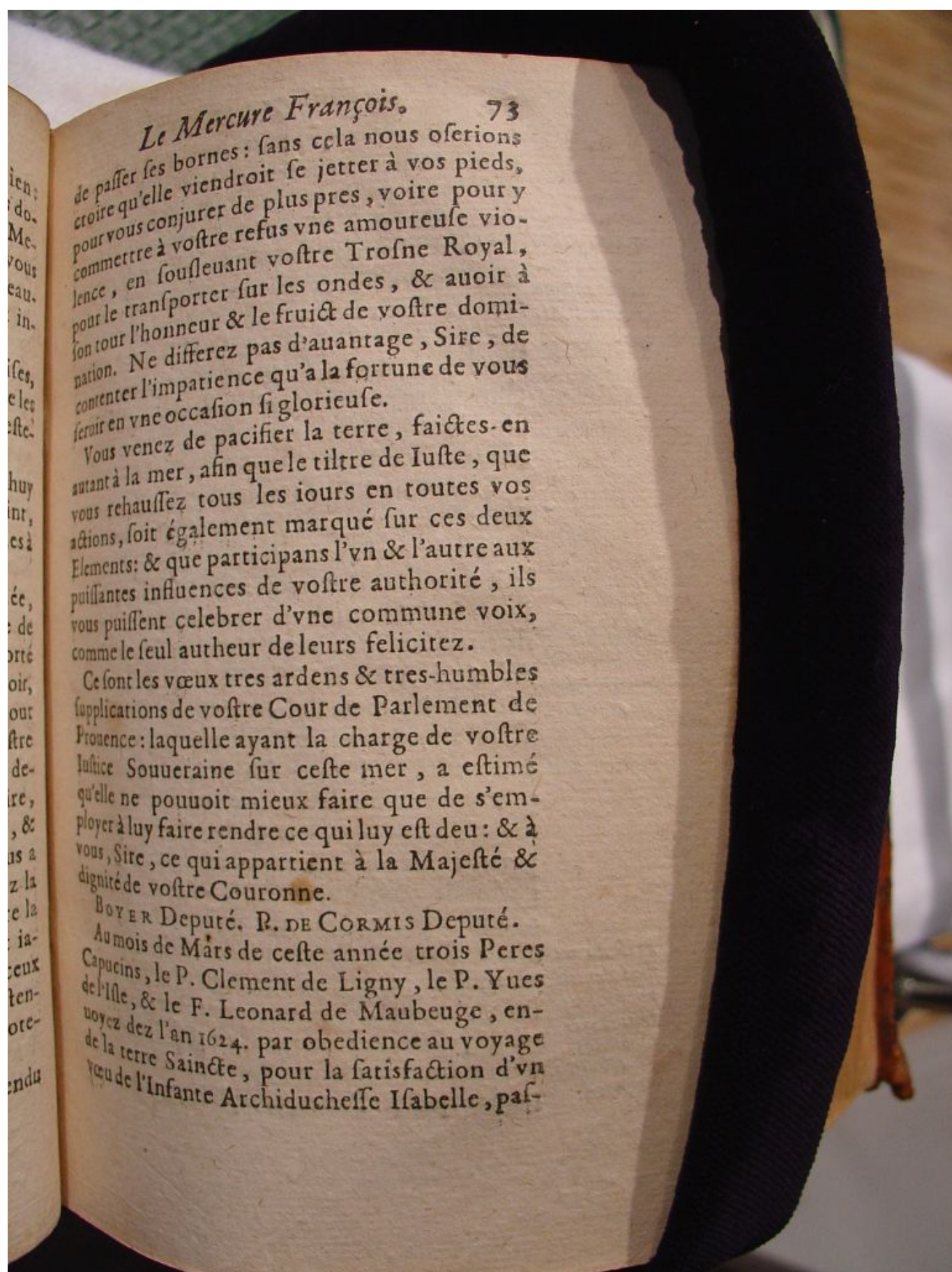
*Et le Roy Louis XIII. est supplié d'acheuer son entrepryse.*  
 C'est à vous, Sire, d'acheuer ses entreprises,  
 & prendre l'occasion de tant de gloire que les  
 circonstances du temps semblent si manifeste-  
 ment vous preparer.

De toutes les mains qui tiennét auioird'huy  
 le Gouuernail du Monde, il n'y en a point,  
 Sire, de si iustes, de si pures, ny si agreables à  
 Dieu que les vostres.

Fauorisez, Sire, ceste mer Mediterranée,  
 que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de  
 tant de miracles: Ceste mer qui vous a apporté  
 le plus salutaire don que vous puissiez auoir,  
 c'est à sçauoir, la Foy Chrestienne: & qui pour  
 comble de ses faueurs, a conduit en vostre  
 Royaume l'Auguste Princeesse, à qui nous de-  
 uons vostre naissance. Reconnoissez, Sire,  
 toutes ces obligations que vous luy auez, &  
 luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a  
 donné: Elle vous a fait Chrestien, rendez la  
 Chrestienne: Elle vous a apporté vne Mere la  
 plus soigneuse que les siecles passez ayent ia-  
 mais veüe, ny que iamais puissent esperer ceux  
 qui sont à venir: Seruez-luy de Pere, & esten-  
 dez sur ses ondes les ailes de vostre prote-  
 ction.

Vous sçauiez, Sire, que Dieu luy a defendu

1626\_073.jpg



1626\_761.jpg

*Le Mercure Francois.*

761

part; Et ie me sentirois tres-particuliere-  
ment redeuable à Dieu en ceste occasion,  
s'il me prenoit incontinent apres l'accom-  
plissement d'un si hault, si glorieux, & si  
sainct dessein.

Après que Monsieur le Cardinal eut  
fini; Messire Nicolas de Verdun Premier  
President du Parlement de Paris se leua  
& prit la parole, *Il parla du feu Roy Henry*  
*le Grand, & que le Roy son fils l'imitoit en*  
*ses vertus: Il supplia que ceste Assemblée*  
*ne fust point, ny morte, ny muette comme les*  
*autres. Puis il finit, priant Dieu qu'il don-*  
*nast lignee au Roy.*

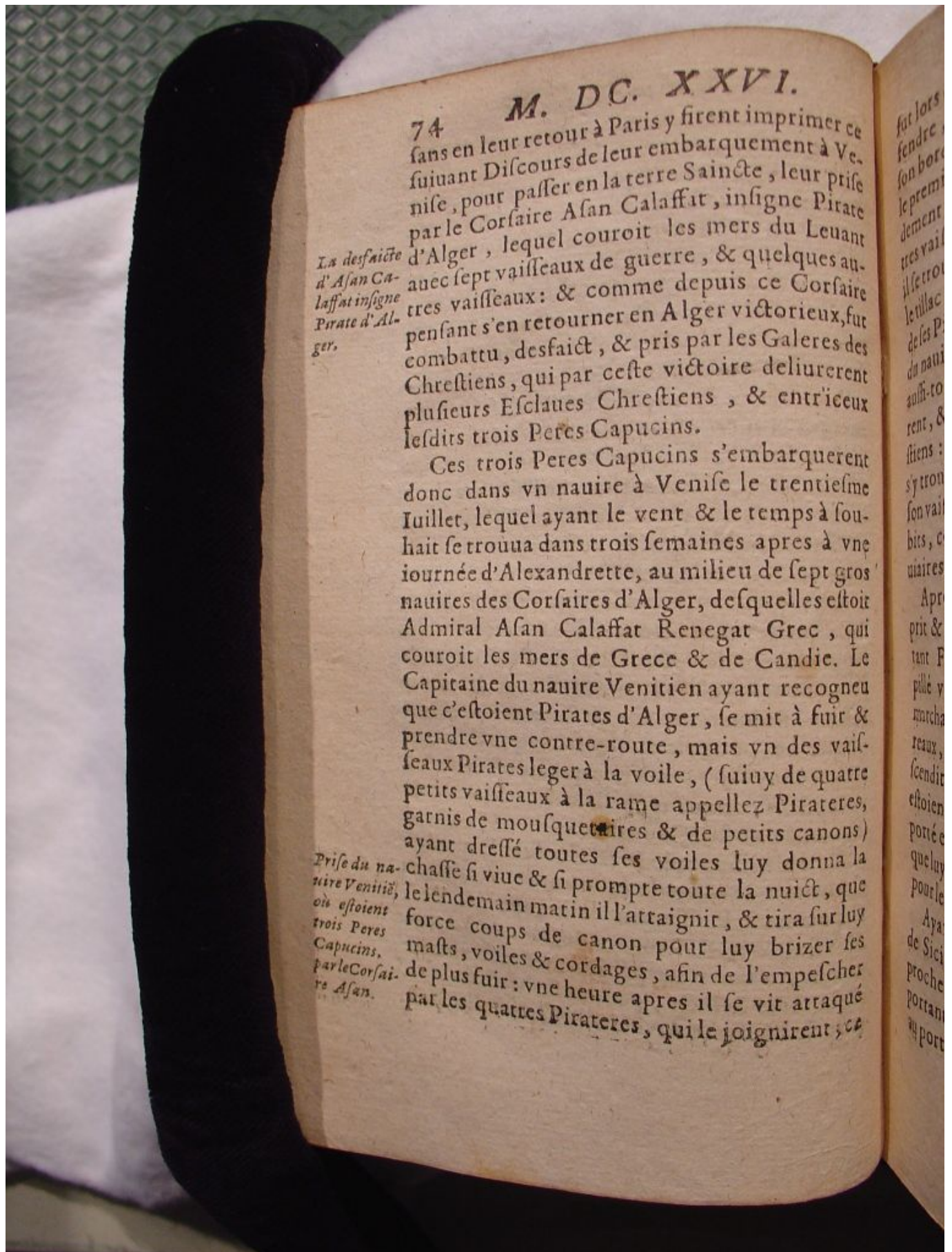
Monsieur le Garde des Seaux adjousta  
puis apres, Que sa Majesté enuoyeroit  
les propositions à l'Assemblée par son  
Procureur General au Parlement de Pa-  
ris.

Les Ducs de Guise, de Nemours, & de  
Bellegarde, estoient des Nommez & Man-  
dez pour se rendre & se trouuer en ladi-  
te Assemblée, mais nul d'eux ne s'y trou-  
ua. Les deux premiers, à ce que l'on a  
escrit, pour n'estre pas d'accord entr'eux  
de leurs rangs: ce fut pourquoy en ceste  
Assemblée il n'y eut aucun Prince, ny  
Duc Pair de France. Pour tout le reste  
l'ordrey fut tres-bon, & sans aucune con-  
fusion. Ceste ceremonie commença en  
tre midy & vne heure, & finit apres trois

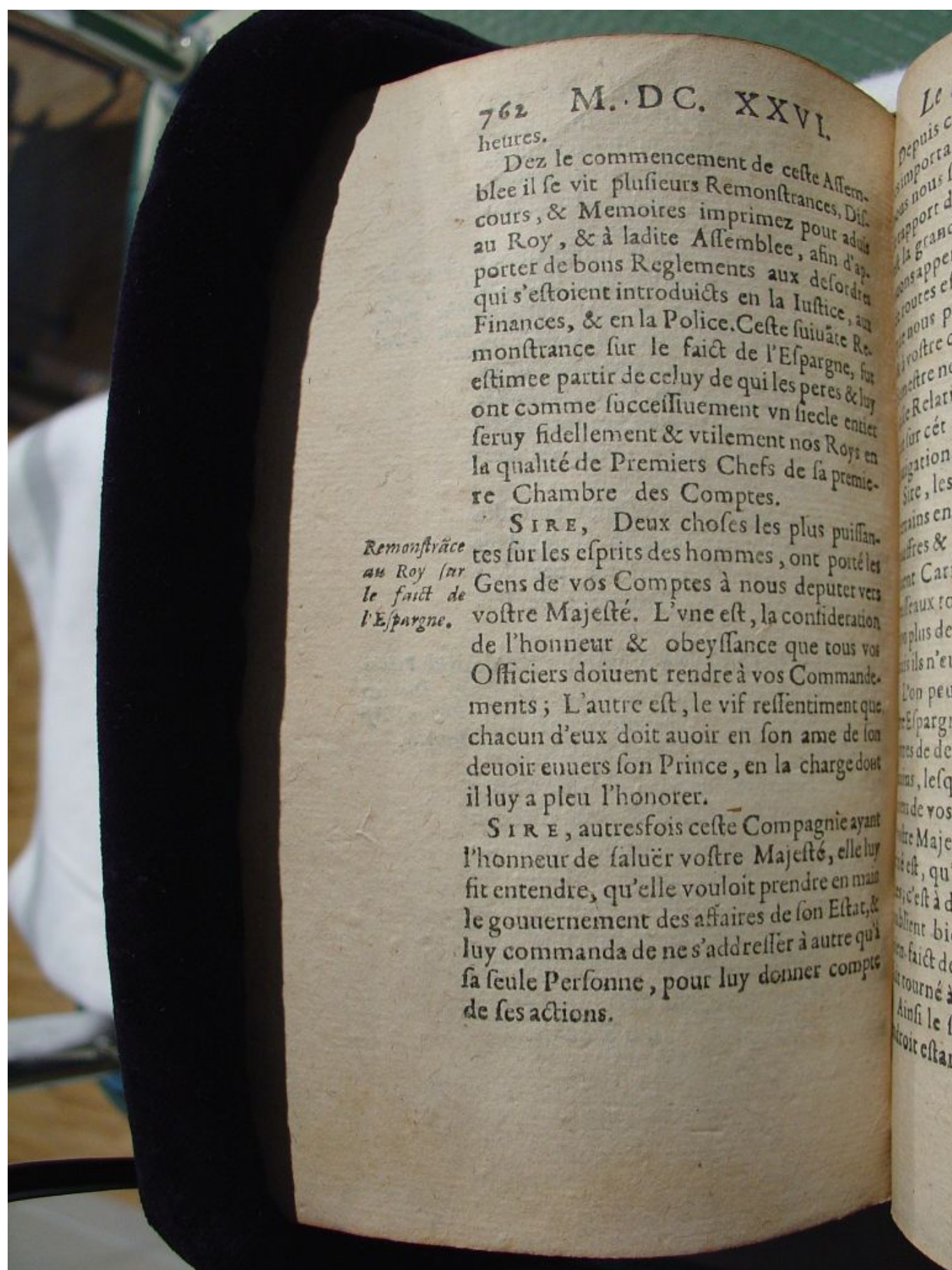
Tome 12.

B b b trois

1626\_074.jpg



1626\_762.jpg



1626\_075.jpg

*Le Mercure François.*

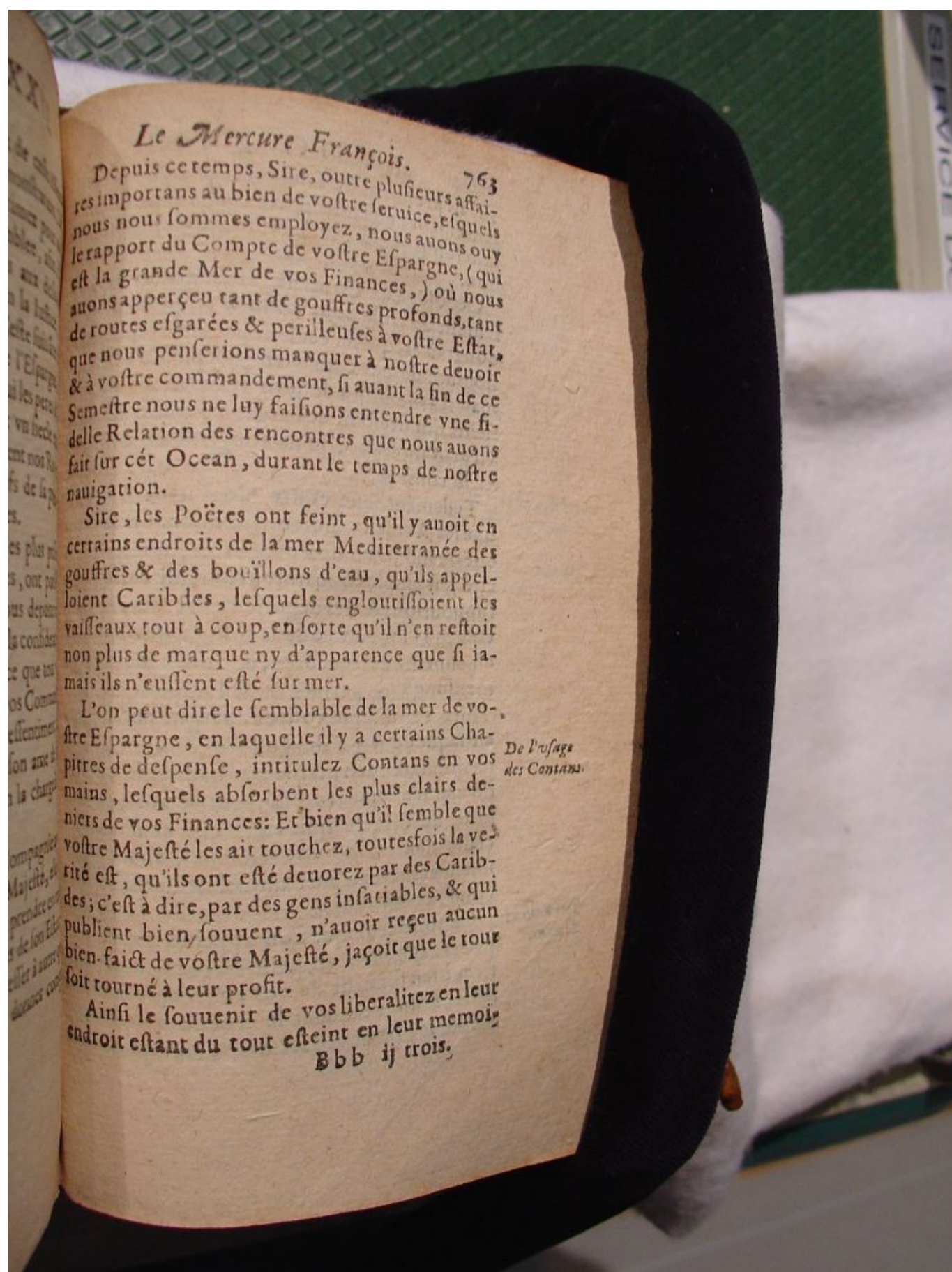
73

fut lors que le Venitien fut contraint de se de-  
fendre, délascher son canon, & esloigner de  
son bord les quatre Pirateres; ce qu'il fit: mais  
le premier vaisseau le canonna derechef si ru-  
dement iusques sur le midy, qu'Asan & ses au-  
tres vaisseaux estans arriuez & l'ayans entouré,  
il se trouua en vne heure percé de part en part,  
le tillac plein de morts, & ce qui restoit en vie  
des Pilotes avec les blesez retirez au fonds  
du nauire, dans lequel les Pirates sauterent  
aussi-tost, s'en rendirent les maistres, le pille-  
rent, & mirent à la chaisne vingt-cinq Chre-  
stiens: Quant aux trois Peres Capucins qui  
s'y trouuerent en vie, Asan les fit passer dans  
son vaisseau, où il leur fit redonner leurs ha-  
bits, cordes, chapelets, & vn de leurs Bre-  
uiaires.

Après ceste prise Asan parcourut ces mers, *Trois Naui-  
res François  
pillez au port  
d'Alexan-  
drette par  
Asan.*  
prit & pilla encor diuers vaisseaux marchands,  
tant François que Venitiens. Ayant pris &  
pillé vn nauire François chargé de plusieurs  
marchandises, & de vingt-cinq mille doubles  
reaux, il fut au port d'Alexandrette, où il de-  
scendit & pilla trois vaisseaux François qui y  
estoiient, & vingt mille reaux qu'ils auoient  
porté en terre; nonobstant toutes les menaces  
que luy fist celuy qui commandoit en ce port  
pour le Turc d'en faire ses plaintes à la Porte.

Ayant repris la mer il alla courir les bords *Court les co-  
stes de Sicile,  
& prend prez  
de Gorgente  
vn vaisseau  
portât 22. ca-*  
de Sicile, où il attaqua au pied d'vne Tour  
proche la ville de Gorgente vn gros vaisseau,  
portant vingt-deux pieces de canon qui estoit  
au port, attendant sa charge, & vne Tartane

1626\_763.jpg



# *Le Mercure François.*

Depuis ce temps, Sire, outre plusieurs affai- 763  
res importants au bien de vostre service, esquel-  
nous nous sommes employez, nous auons ouy  
le rapport du Compte de vostre Espargne, (qui  
est la grande Mer de vos Finances,) où nous  
auons apperceu tant de gouffres profonds, tant  
de routes esgarées & perilleuses à vostre Estat,  
que nous penserions manquer à nostre deuoir  
& à vostre commandement, si auant la fin de ce  
Semestre nous ne luy faisions entendre vne fi-  
delle Relation des rencontres que nous auons  
fait sur cét Ocean, durant le temps de nostre  
nauigation.

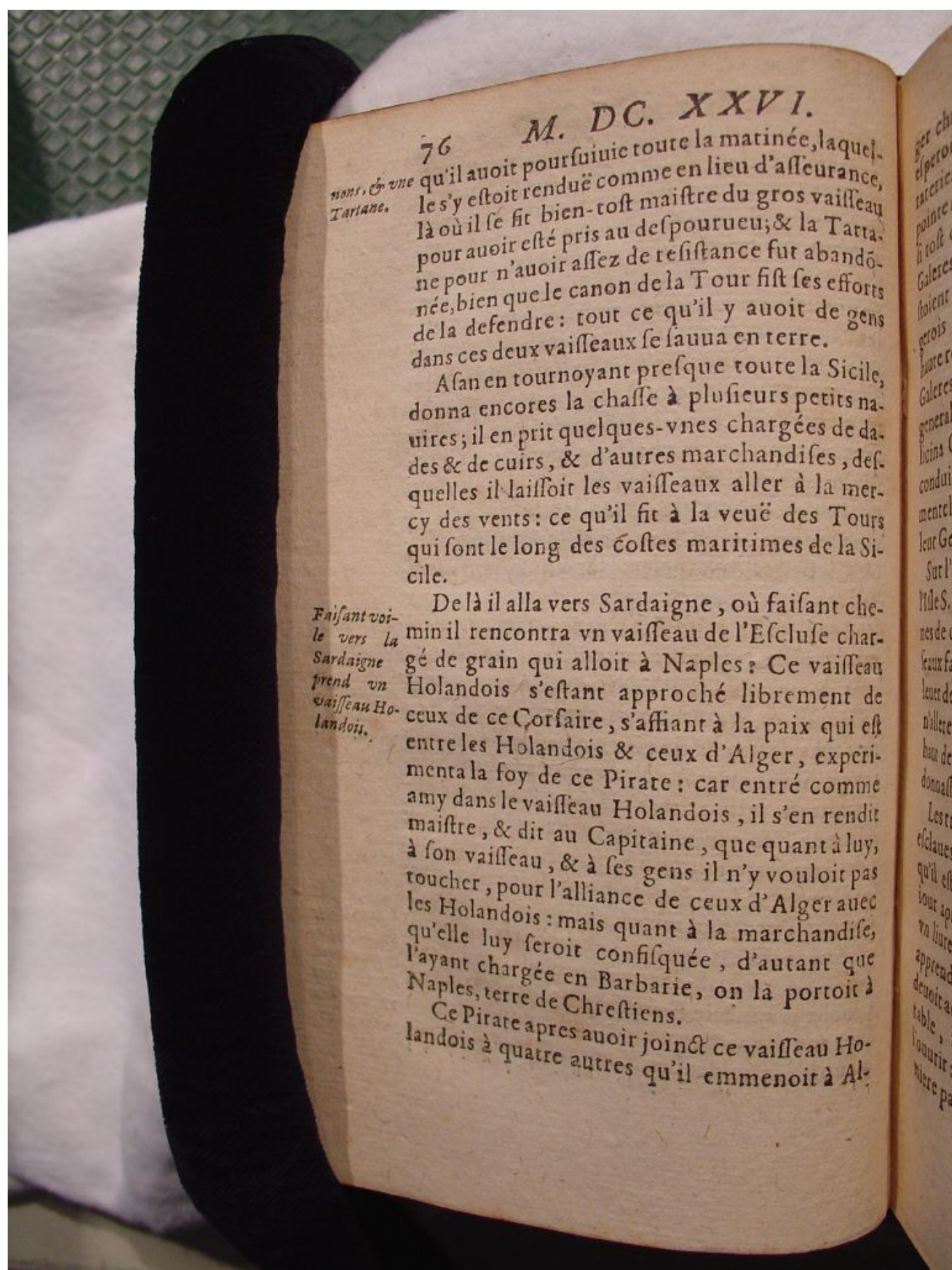
Sire, les Poëtes ont feint, qu'il y auoit en  
certains endroits de la mer Mediterranée des  
gouffres & des bouillons d'eau, qu'ils appel-  
loient Caribdes, lesquels engloutissoient les  
vaisseaux tout à coup, en sorte qu'il n'en restoit  
non plus de marque ny d'apparence que si ia-  
mais ils n'eussent esté sur mer.

L'on peut dire le semblable de la mer de vo-  
stre Espargne, en laquelle il y a certains Cha-  
pitres de despense, intitulez Contans en vos  
mains, lesquels absorbent les plus clairs de-  
niers de vos Finances: Et bien qu'il semble que  
vostre Majesté les ait touchez, toutesfois la ve-  
rité est, qu'ils ont esté deuorez par des Carib-  
des; c'est à dire, par des gens insatiables, & qui  
publient bien, souuent, n'auoir receu aucun  
bien-faiet de vostre Majesté, jagoit que le tour  
soit tourné à leur profit.

Ainsi le souuenir de vos liberalitez en leur  
endroit estant du tout esteint en leur memoir  
Bbb ij trois.

*De l'usage  
des Contans.*

1626\_076.jpg



76 M. DC. XXVI.

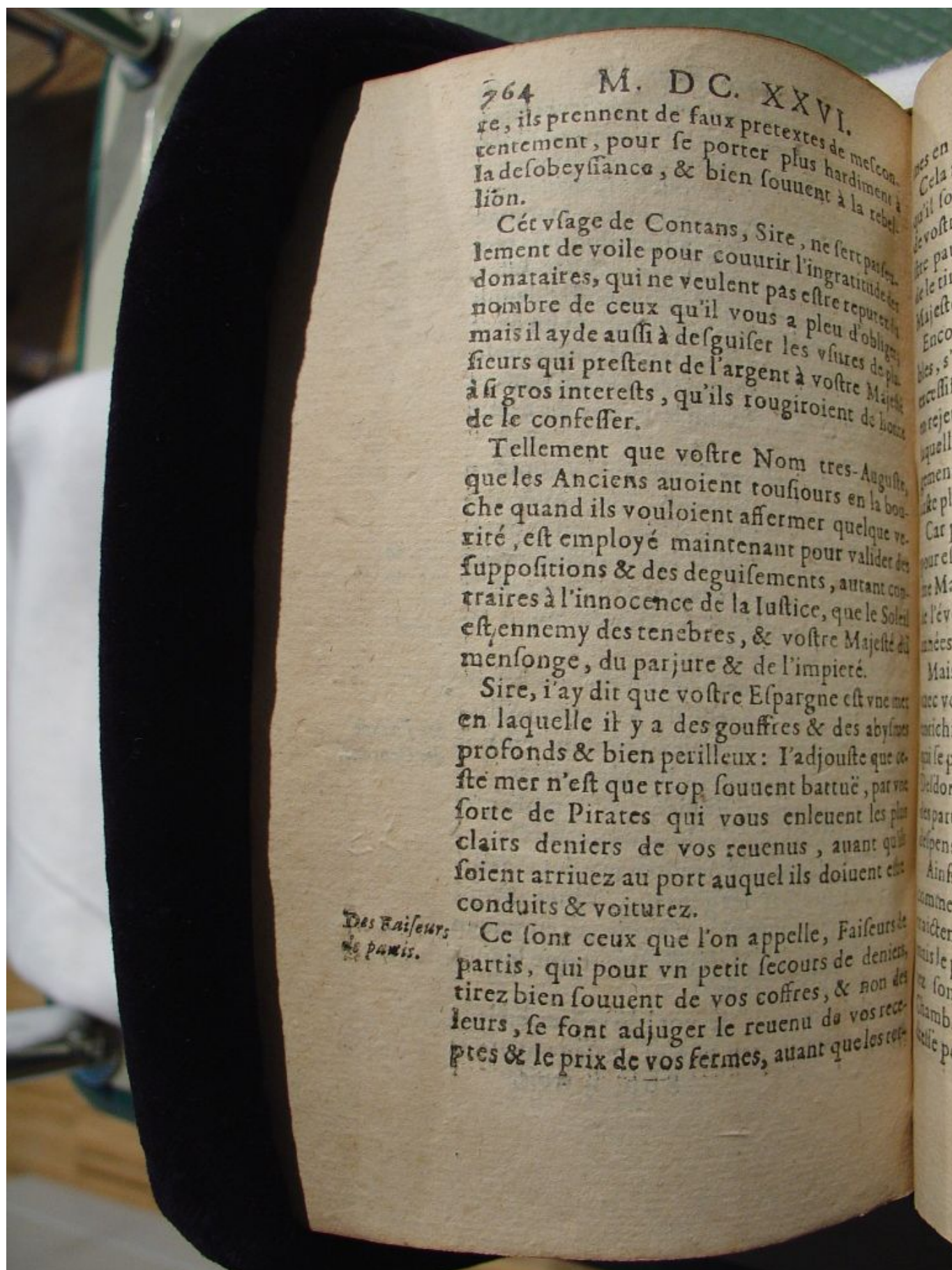
*nous, en une  
Tartane.* qu'il auoit poursuuie toute la matinée, laquelle  
le s'y estoit renduë comme en lieu d'assurance,  
là où il se fit bien-tost maistre du gros vaisseau  
pour auoir esté pris au despourueu; & la Tartane  
ne pour n'auoir assez de résistance fut abandon-  
née, bien que le canon de la Tour fist ses efforts  
de la defendre: tout ce qu'il y auoit de gens  
dans ces deux vaisseaux se sauua en terre.

Afin en tournoyant presque toute la Sicile,  
donna encores la chasse à plusieurs petits na-  
uires; il en prit quelques-vnes chargées de da-  
des & de cuirs, & d'autres marchandises, des-  
quelles il-laissoit les vaisseaux aller à la mer-  
cy des vents: ce qu'il fit à la veuë des Tours  
qui sont le long des côstes maritimes de la Si-  
cile.

*Faisant voi-  
le vers la  
Sardaigne  
prend un  
vaisseau Ho-  
landois.* De là il alla vers Sardaigne, où faisant che-  
min il rencontra vn vaisseau de l'Escluse char-  
gé de grain qui alloit à Naples: Ce vaisseau  
Holandois s'estant approché librement de  
ceux de ce Corsaire, s'affiant à la paix qui est  
entre les Holandois & ceux d'Alger, experi-  
menta la foy de ce Pirate: car entré comme  
amy dans le vaisseau Holandois, il s'en rendit  
maistre, & dit au Capitaine, que quant à luy,  
à son vaisseau, & à ses gens il n'y vouloit pas  
toucher, pour l'alliance de ceux d'Alger avec  
les Holandois: mais quant à la marchandise,  
qu'elle luy seroit confiscuë, d'autant que  
l'ayant chargée en Barbarie, on la portoit à  
Naples, terre de Chrestiens.

Ce Pirate apres auoir joint ce vaisseau Ho-  
landois à quatre autres qu'il emmenoit à Al-

1626\_764.jpg



1626\_077.jpg

*Le Mercure François.* 77

ger chargez de riches butins, avec lesquels il  
esperoit le faire bien aduoier de toutes les Pi-  
rateries par le Vice-Roy, prit sa route vers la  
pointe meridionale de Sardaigne, où il fut au-  
si tost descouvert par vne guerre que quinze  
Galeres de trois Princes Chrestiens qui s'e-  
toient jointes pour faire la guerre aux Al-  
gerois & Bizertois, auoient posee sur vne  
haute roche en l'Isle S. Pierre: lesdites quize  
Galeres estoient, trois du Pape, desquelles la  
generale estoit commandée par Alexandre Fe-  
licina Cheualier de Malte; huit de Naples  
conduites par leur General D. Iacques Pi-  
mentel; & quatre du Duc de Florence, que  
leur General Iulio Montanto commandoit.

*Est descou-  
uert par les  
Galeres du  
Pape, du Roy  
d'Espagne,  
& du Duc de  
Florence.*

Sur l'aduis donc que la guerre de la Roche de  
l'Isle S. Pierre donna à ces Galeres Chrestien-  
nes de ce qu'elle auoit descouvert douze vais-  
seaux faisans voile vers Alger, le 2. Octobre au  
leuer de la Lune elles prirent ceste route: &  
n'allèrent guerres sans que les sentinelles du  
haut des gallions du Corsaire Asan ne luy en  
donnassent aduis.

Lestrois susdits Peres Capucins qui estoient  
esclaves dans le vaisseau d'Asan, ont escrit  
qu'il estoit grand Magicien, & que chacun  
iour apres le Soleil couché il consultoit dans  
vn liure de Nigromancie qu'il auoit, pour y  
apprendre sa fortune & le succez de ce qui luy  
deuoit aduenir: qu'en mettant ce liure sur sa  
table, il s'ouuroit sans qu'on veit personne  
l'ouurer: ouuerr, qu'il y trouuoit dans la pre-  
miere page qu'il y tencontroit, des signes qui

*Asan repu-  
té grand Ma-  
gicien: & de  
la Responce  
ambigue  
qu'il tira de  
son liure de  
Magie.*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**